

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

الديوان  
خلية الاتصال

العرض الصحفي الخاص بالقطاع

السبت 08 أفريل 2023

# اتفاقيات الشراكة

## Industrie pharmaceutique Exportation annoncée vers 12 pays africains

M. Aziza

Pour la première fois, l'Algérie s'apprête dans le domaine de l'industrie pharmaceutique et à travers le groupe LDM à exporter des médicaments (princeps), vers 12 pays africains. Sachant que ce groupe produit en «full process» en Algérie, des médicaments pour le compte de laboratoires internationaux. Tout est d'ailleurs fin prêt pour la réussite de cette opération qui a bénéficié de tous les appuis et les facilités assurées par des autorités du pays en matière de démarches et de levées de contraintes liées à l'exportation.

C'est ce qu'a affirmé avant-hier le Dr Boulkroune Abdellah, directeur de la communication à LDM groupe, lors d'une soirée ramadanesque organisée au profit des journalistes, dans le cadre de la célébration du 25<sup>e</sup> anniversaire du groupe LDM. L'opération d'exportation des princeps vers des pays africains est prévue au cours de cette année, précise le directeur de

la communication du groupe, en affirmant qu'aujourd'hui, les pouvoirs publics ont intensifié leur soutien et leur accompagnement aux exportateurs. Notamment à travers l'Agence nationale de la promotion du commerce extérieur (Algex). L'exportation des princeps à partir de l'Algérie s'explique par le fait que LDM groupe s'est spécialisé dans la production des princeps «le médicament d'origine», avec des grands groupes pharmaceutiques internationaux.

Le groupe fabrique des princeps dans son unité de production située à Constantine, un site de production conforme aux exigences internationales. Le groupe LDM fait de la sous-traitance, il collabore et accompagne ainsi dans le domaine de la fabrication (façonnage) et la distribution, des grands groupes pharmaceutiques de notoriété mondiale, comme AB-BOTT, Bausch Health, GSK et Servier. Cet engagement a pu garantir à l'Algérie de réduire la facture d'importation des princeps pour

certaines aires thérapeutiques, à hauteur de 30 millions d'euros, selon M. Boulkroune. Depuis 2020, le groupe a décidé d'aller au-delà de la sous-traitance pharmaceutique, en développant son propre produit, dans le cadre de la promotion des produits génériques produits localement.

Le groupe s'est engagé parallèlement dans le domaine de la formation et l'innovation, en concluant des accords avec le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique. Une convention a été signée avec le département de biologie appliquée de l'université de Constantine, qui a abouti à la création d'un master en industrie pharmaceutique en 2017. A noter en outre qu'une convention a été signée entre le laboratoire LDM et l'Université d'Alger 1 afin de permettre aux étudiants en pharmacie de mener des formations scientifiques et de terrain «des stages pratiques», notamment dans le domaine de l'industrie pharmaceutique.

# التكوين

## FORMATION ARTISTIQUE

# Réviser les programmes et le cursus

**LES PROGRAMMES ET CURSUS DE LA FORMATION ARTISTIQUE répondront désormais à des exigences de compétence et à des normes internationales afin de participer à l'essor de l'économie culturelle en Algérie.**

**T**elle est l'ambition formulée par la ministre de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji, jeudi dernier, au Palais de la culture Moufdi-Zakaria. A l'occasion du premier atelier national sur la formation artistique, la ministre a relevé l'importance d'uniformiser les programmes artistiques et de les hisser à la hauteur des exigences du pays particulièrement «au vu des mutations que connaît l'économie nationale d'une manière générale et l'économie culturelle en particulier», a-t-elle indiqué. La manifestation, à laquelle ont assisté les conseillers du président de la République chargé des affaires de l'éducation et de l'enseignement supérieur et de la culture et de l'audiovisuel, a été l'occasion d'exposer les recommandations émanant des assises organisées, du 5 au 8 septembre dernier et ayant rassemblé des établissements de formation relevant du secteur au terme desquelles trois recommanda-

tions ont été émises dans le but d'encourager les jeunes talents à se spécialiser dans les professions artistiques qui répondent au marché culturel national. Mouloudji a expliqué qu'il s'agit d'adapter les cursus de formation aux normes internationales en la matière, de reconsidérer la durée de la formation plus longue que dans d'autres secteurs, et de mettre l'accent sur les offres de formation professionnelle afin de répondre aux exigences et fondements de l'économie culturelle en Algérie. A cet effet, deux commissions nationales; la première spécialisée dans les beaux arts et la seconde dans la musique, ont été mises en place afin de réviser les programmes tout en les harmonisant et les textes législatifs.

Rappelant l'intérêt accordé par le président de la République à la culture, notamment à travers le développement de l'industrie cinématographique, la création de l'Institut national supérieur du cinéma et la mise en place d'un baccalauréat des arts, la ministre a appelé la

famille de la formation à se mettre au niveau de ces exigences. En fournissant plus d'efforts et par une collaboration entre les différents instituts régionaux et l'administration du ministère, une feuille répondant à ces attentes pourra être élaborée. Présentant un exposé sur les nouvelles normes et spécificités des programmes de formation artistique, l'expert international dans la garantie de la qualité de l'enseignement supérieur, Baghdad Benstaali, a relevé les moyens d'assurer une formation de qualité. Ceci passe selon lui, par la création de comités pédagogiques spécialisés, par un suivi et une évaluation continue et une amélioration des programmes. Il a également évoqué la création de cellules de garantie de la qualité dans les établissements de formation du secteur de la culture et a annoncé la parution de deux guides, pour les beaux arts et la musique, qui permettront de garantir la qualité de la formation et le développement d'outils d'évaluation adaptés. Pour l'expert, ceci permettra aux étudiants d'exceller en la matière. «Les premiers résultats tangibles pourront être visibles, d'ici trois ans», a-t-il estimé.

■ Sarra Chaoui

## RÉVISION DES CURSUS DE LA FORMATION ARTISTIQUE **Imposée par les mutations de l'économie culturelle**

**L**a ministre de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji, a affirmé, jeudi, à Alger que la révision des cursus de la formation artistique était un impératif qui s'impose dans le contexte des mutations de l'économie nationale en général et de l'économie culturelle en particulier. Présidant les travaux de l'Atelier national sur la formation artistique au Palais de la culture « Moufdi Zakaria », consacré à la présentation des résultats des assises organisées en septembre, la ministre a indiqué que « la révision de ces cursus et leur établissement selon les normes de qualité sont un impératif qui s'impose dans le contexte des mutations que connaît l'économie nationale d'une manière générale et l'économie culturelle en particulier, et ce en recourant aux compétences ». Lors de cette réunion, qui s'est déroulée en pré-

sence du conseiller du président de la République, chargé de la culture et de l'audiovisuel, Ahmed Rachedi, et du conseiller du président de la République, chargé des affaires de l'éducation et de l'enseignement supérieur, Nouredine Ghouali, la ministre a appelé la communauté de la formation à « ne ménager aucun effort pour la hisser (formation) au niveau des enjeux auxquels nous aspirons ». Les assises tenues entre les 5 et 8 septembre 2022, avec la participation des établissements de formation relevant du secteur, sont parvenues à trois recommandations fondamentales visant dans l'ensemble à encourager les jeunes talents à se spécialiser dans les professions artistiques qui répondent au Marché culturel national. Les trois recommandations appellent à œuvrer pour adapter les cursus de formation, dans la

forme et le fond, aux normes en vigueur aux niveaux national et international, à la nécessité de revoir la période de formation, et enfin à se focaliser sur les offres de formation professionnelle afin de répondre aux exigences et fondements de l'économie culturelle dans notre pays. À cette occasion, l'expert international dans la garantie de la qualité de l'enseignement supérieur, Baghdad Benstaâli, a évoqué les moyens d'assurer la qualité de la formation, en commençant par la création d'un comité pédagogique des arts et d'un comité pédagogique de la musique, puis la création de cellules de garantie de la qualité dans les établissements de formation du secteur de la culture avec la nécessité de développer un guide de garantie de la qualité pour la formation et le développement d'outils d'évaluation.

# الخدمات الجامعية

**CHLEF**

## LES PRODUITS HALIEUTIQUES **ACCESSIBLES**

LA Direction de la pêche et des productions halieutiques a lancé une large opération de commercialisation des produits halieutiques *au souk de la «Rahma» au niveau du restaurant universitaire Taleb-Abderrahmane, sous le slogan : «Du producteur au consommateur.»*

De notre correspondant : **Adil Messaoudi**

**C**ette initiative a été bien accueillie par les consommateurs et marquée par un fort engouement. L'opération s'étalera pendant tout le mois de ramadhan, a indiqué la cellule de communication de la direction en question.

Sur un autre volet, le directeur de la direction de la pêche et des productions halieutiques de la wilaya de Chlef a effectué une visite à la commune d'El Mersa pour inspecter l'annexe de l'Institut national supérieur de la pêche et de l'aquaculture afin de se préparer à l'opération du lancement des travaux et de mesurer le degré de préparation dans le but de réhabiliter cet établissement promu à une école technique de la pêche maritime. Ceci s'inscrit dans le cadre du renforcement du secteur sur le plan local et national et la préparation de la prochaine rentrée pédagogique.

A. M.



# متفرقات

## Huawei, un booster technologique pour les start-up algériennes



FIDÈLE à une tradition qu'il s'emploie à ancrer dans ses relations avec les médias nationaux, le groupe chinois Huawei a invité des responsables de journaux autour d'un F'tour convivial et fort sympathique. L'occasion pour les journalistes de connaître les activités du Groupe en Algérie. Le directeur des relations publiques de Huawei Algérie, Alex lieuchencheng, a, à ce propos, révélé que son entreprise investissait en

Algérie plus de 2 millions de dollar par an, en recherche et développement. Le principal axe de travail de Huawei Algérie consiste en la formation de jeunes étudiants algériens dans le domaine des TIC. Pas mal d'universités travaillent déjà avec le groupe chinois et beaucoup de talents ont été découverts et formés par Huawei, avec à la clé, un transfert de technologie, dans l'accaparement des start-up algériennes.